



RAPPORT D'ACTIVITE DE L'EXPLOITATION

**CONSEIL D'EXPLOITATION
DU 8 JUIN 2022**



SOMMAIRE

POINT D'ACTUALITE.

CAMPAGNE AGRICOLE 21-22.

LES MISSIONS DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE ET D'EXPERIMENTATIONS.

L'UTILISATION PEDAGOGIQUE DE L'EXPLOITATION.

PROJET D'AGRANDISSEMENT.

POINT D'ACTUALITE

Fonctionnement : fonctionnement normal vis-à-vis des mesures sanitaires liées à la pandémie COVID. Depuis le début de l'année les permanences élèves et les activités pédagogiques sur l'exploitation ont repris dans un cadre habituel avec une adaptation des consignes sanitaires définies par la CoHS. L'ensemble de l'équipe salariée a contracté le virus mais heureusement d'une façon étalée et progressive qui fut gérable en terme d'organisation du travail et de remplacement.

Un accident grave est survenu le 18 février dernier. Une pile de foin est tombée sur un groupe de lycéennes en cours d'agroéquipement. 7 victimes furent blessées, 5 lycéennes avec des convalescences importantes. Une analyse précise des causes accidentelles dans ce bâtiment, interdit au public apprenant, fut effectuée dans cadre d'une CoHS exceptionnelle. 2 visites de l'inspection du travail ont inspecté nos installations et matériels. Quelques défauts notés (sur l'affichage en particulier) sont en phase de correction. Une analyse fine des causes et conséquences est en cours avec les équipes enseignantes. La rédaction de nouvelles fiches liées à la sécurité ainsi que des panneaux d'affichages et d'informations sont en cours de réalisation. Les cours de conduite sont désormais interdits dans les cours de la ferme, trop de conflits d'usages, et de co activités étant constatés par la CoHS et l'équipe salariée de l'exploitation. L'équipe salariée et la communauté éducative sont très affectées par cet accident qui aurait pu être dramatique, elles formulent le vœu d'un rétablissement rapide pour toutes les victimes. Une attention particulière doit être faite au quotidien pour que les circonstances qui sont à l'origine de cet accident ne se reproduisent plus.

Equipe salariée : Stabilité de l'équipe salariée qui se situe à 4.57 pleins temps, et 0,8 poste en complément administratif et de gestion avec le DEA, un poste d'apprentie, 2 stagiaire BTS et un stage DUT (IUT Anger)

Foncier : Stabilité depuis la perte de 2.29 ha sur la ferme du Cambon (Préemption de la SAFER). La ferme a repris suite à cette perte foncière, 7.3 ha de terres de coteaux maigres sur les Issards, qui étaient en convention d'échange avec le GAEC de Balras.

Fonctionnement : le fonctionnement de l'exploitation est très chargé sur ce début d'année 2022 avec une activité liée au expérimentations et projets très importante et des conséquences liées à l'accident survenu le 18 février dernier. Le parcellaire, l'importance et la diversité des cheptels impose un rythme toujours très important. La conduite d'essais sur le programme CAP Protéines, un essai alimentation pour NEOVIA, les programmes TechCare et Sm@rt, un essai CASDAR sur la reproduction (RESPOL), complexifie l'emploi du temps et mobilise pleinement l'équipe salariée.

Evolution du projet d'exploitation : La réflexion sur un éventuel passage en AB se poursuit, la prochaine et dernière étape sera la présentation synthétique de ce travail et un vote du conseil d'administration le 29 juin prochain. Vis-à-vis des cheptels, l'exploitation n'a pas connu de changement cette année. Vis-à-vis du foncier nous avons perdu 2 Ha suite à la préemption de la SAFER sur la ferme du Cambon et nous avons été sollicité par la CUMA de Calmels et le Viala pour installer un bâtiment dur la parcelle restante. Ce projet est en cours avec la Chambre d'agriculture propriétaire de la parcelle.

Le projet d'exploitation n'a pas évolué, il intègre la réflexion sur le passage en AB de la totalité de l'exploitation et s'articule sur 3 axes :

1. La conduite d'un cheptel ovin laitier, cœur économique de l'exploitation support d'essais au service de la filière et de la pédagogie.
2. La conduite de 2 cheptels, ovin viande et bovin viande biologiques valorisant le foncier conduit en AB avec un modèle plus extensif où la plus-value se crée par la vente directe des produits issus de ces 2 élevages.
3. La conduite d'un atelier d'élevage et de valorisation d'équidés, support pédagogique.

Les objectifs de conduite priorisent la production avec comme souci principal le service pédagogique rendu aux diverses filières de l'EPL. Par ailleurs le volet expérimentation/développement fait également parti des objectifs et des missions majeures de l'exploitation ; avec un volet très technique sur le cheptel laitier, et un volet de plus en plus important autour de l'agro écologie, sur les animaux et le foncier de l'exploitation. L'exploitation fait partie du réseau des fermes expérimentales de l'institut de l'élevage.

Sur l'agroécologie nous réfléchissons à la mise en place d'une 3^{ème} parcelle sur le site de la Cazotte. Complémentaire de notre parcelle de sylvopastoralisme et d'agroforesterie elle combinerait plusieurs objectifs de lutte contre l'érosion, d'amélioration du potentiel productif et de bien-être des animaux au pâturage, en proposant un système de plantation d'arbres suivant les courbes de niveau (keyline design) ce projet partenarial est construit avec le bureau d'étude Phacelia, le syndicat mixte de bassin TSDR et l'agence de l'eau.

CAMPAGNE AGRICOLE 2021-22 :

1. Productions végétales :

RECOLTES FOURRAGERES : Les ensilages furent réalisés le 3 mai et le 10 mai : 17ha et 12 ha. Récolte de 117 tonnes de MS estimée soit une moyenne de 4 tonnes de MS par ha (4.5 sur le conventionnel et 3.7 sur les parcelles en AB). Pour les foin, premières coupes satisfaisantes réalisées dans de bonnes conditions mi-mai sur la ferme du Cambon et les luzernières de Serre. Les rendements sont corrects par contre la sécheresse de mai risque de compromettre les regains fourragers. A noter cette année l'implantation de RGI/Vesce en AB (22kg +8 kg/ha) qui ont donné de bons résultats en dérobé avant l'implantation des luzernes.

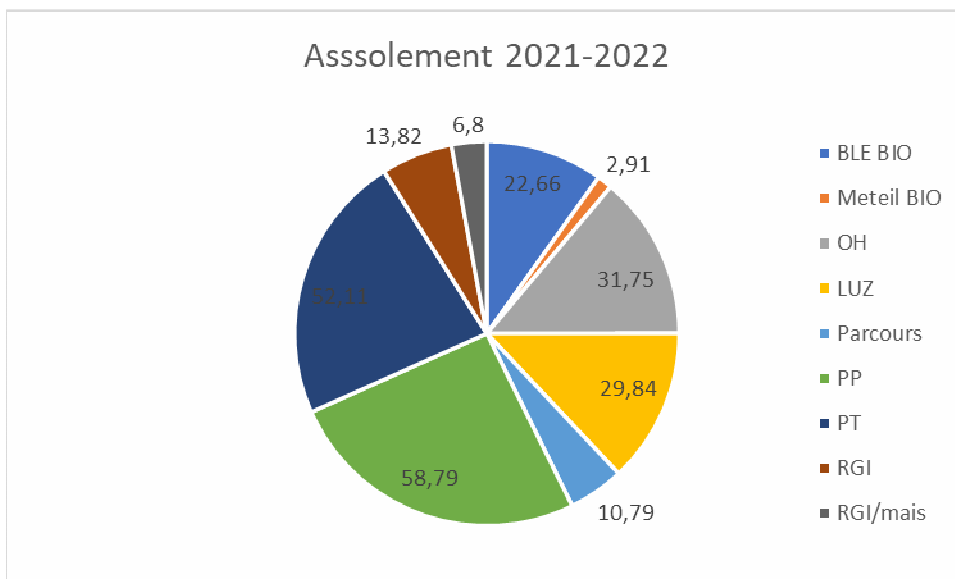
SEMIS DE PRINTEMPS : semis de 11.3 ha de luzerne (renouvellement d'1/4 de la surface en luzerne pour la production des fourrages de lactation) semis de lentilles vertes et roses et de pois chiche sur 2 ha, semis du Maïs derrière le RGI, les semis furent décalés un peu plus tard cette année (19 mai) afin de prévoir une récolte début septembre (ces dernières années le réchauffement climatique se fait sentir sur l'exploitation et nous amènent à adapter nos pratiques).

CEREALES : Conventionnelles : Orges : en plaine, les orges d'hiver implantées pour l'alimentation du troupeau laitier sont très correctes. L'usage des herbicides fut limité au stricte nécessaire (impassé sur certaines parcelles et mise en place d'un traitement fongicide alternatif basé sur un fongicide traditionnel à mi-dose et l'utilisation de soufre mouillable et de silice et oligo-éléments à visés préventives. Ces deux derniers produits disposant d'AMM sont utilisables en AB. Par contre les orges sur le plateau, très chargées en adventices en sortie d'hiver, présentent un potentiel de rendement probablement très modeste. Le potentiel de ces terrains (La Jasse) ne permet pas d'espérer de gros rendements en seconde paille.

BIO : les blés biologiques s'annoncent bien aussi cette année en plaine, la rotation permet d'avoir des blés derrière luzerne dont le potentiel au printemps semble correct.
 Les 54 ha de moisson à réaliser, devraient permettre de récolter suffisamment de paille pour les troupeaux.

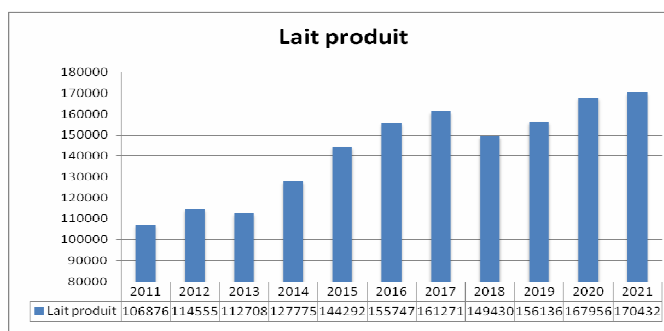
L'assolement n'est pas modifié par rapport aux années passées, les ¼ des surfaces sont consacrées aux cultures fourragères et au pâturage des troupeaux.


Assolement



2. Productions animales :

LE TROUPEAU LAITIER : Les résultats techniques sont très satisfaisants pour la campagne passée avec 170 432 l produits). L'analyse de gestion technico-économique montre une progression assez nette des résultats techniques et économiques que l'on doit principalement attribuer à la vente des reproducteurs jeunes béliers et agnelles, de bons résultats de reproduction et une bonne campagne laitière en quantité et en qualité avec une qualité sanitaire relativement bien maîtrisée.



 Confédération de Roquefort Cheptel : 12 208 433 Troupeau : Lait traditionnel Prestation : MB BQ	Marge brute				23/02/2022
	EPLEFPA LYCEE PROFESSIONNEL				Campagne : 2021
					Secteur : 190
					Page 1 / 2

	2017	2018	2019	2020	2021
SFP affectée au troupeau (ha)	110,8	99,1	100,0	97,6	96,3
Nombre brebis présentes	509	517	528	544	551
Volume de lait produit (litres)	161 271	149 473	156 492	167 956	170 250
Lait produit / brebis présente (litres)	317	289	296	309	309
Prix moyen du lait (€/1000 litres)	996	922	979	979	1 012
Prix moyen agneaux de lait (€)	49	50	50	50	60
Produit lait	160 614	137 881	153 160	164 465	172 310
Produit agneaux vendus	31 336	31 698	34 066	29 539	36 924
Produit brebis réformes	5 660	9 712	7 935	7 877	13 703
Produit brebis réformes élevage	0	0	0	0	6 148
Produit brebis réformes boucherie	5 660	9 712	7 935	7 877	7 555
Produit réformes	5 788	10 007	7 935	7 877	13 788
Produit béliers réforme	127	296	0	0	85
Cessions brebis	0	0	0	-85	0
Achat animaux	0	0	0	0	0
Variation d'inventaire animaux	390	2 065	960	2 450	5 780
Co-produits viande	37 514	43 770	42 961	39 781	56 492
Produit ovine hors primes	198 295	182 037	196 561	204 328	228 802
Primes animales	15 552	15 386	14 400	13 660	14 160
Produit ovine avec primes	213 847	197 424	210 961	217 987	242 962
Coût concentrés adultes	26 858	27 690	31 516	37 563	27 196
Coût concentrés agnelles	8 047	9 808	10 116	10 259	14 534
Coût concentrés agneaux		727			178
Total concentrés troupeau (avec agneaux)	34 905	38 225	41 632	47 822	41 908
Coût fourrages achetés	7 779	10 984	15 999	15 591	11 451
Charges d'alim. directes (avec agneaux)	42 684	49 209	57 630	63 413	53 359
Frais vétérinaires	8 859	5 993	9 507	6 968	9 847
Frais reproduction	6 407	8 319	8 287	7 505	7 683
Frais contrôle de performance	2 688	2 301	2 804	3 391	2 130
Autres frais d'élevage	6 053	6 427	5 549	7 506	5 041
Total frais d'élevage	24 007	23 041	26 147	25 369	24 700
Charges opérationnelles troupeau	66 691	72 250	83 777	88 782	78 059
Engrais	2 669	2 243	2 311	1 517	1 968
Semences	3 126	3 396	5 842	7 182	6 133
Traitements	0	0	0	0	0
Divers surface fourragère	5 474	8 732	2 153	3 046	3 432
Charges surfaces fourragères	11 268	14 371	10 307	11 745	11 532
Variation stocks fourrages	-2 853	-2 381	0	0	0
Ventes fourrages	0	0	0	0	0
Charges opérationnelles surfaces four.	14 122	16 751	10 307	11 745	11 532
Charges opérationnelles atelier	80 813	89 001	94 084	100 527	89 591
Marge brute ovine hors primes animales	117 483	93 036	102 477	103 801	139 211
Marge brute ovine avec primes animales	133 034	108 422	116 877	117 460	153 371
Primes surfaces ovines	0	0	0	0	0

Pour cette campagne 2022, le démarrage fut plus compliqué avec une trentaine d'agnelles qui n'ont pas démarré leur lactation suite à des problèmes d'avortements. Le cheptel avait aussi perdu des brebis à bon potentiel, suite à une série de listerioses en fin de campagne 2021. Si les réformes prévues remises en lutte ont permis de maintenir un effectif suffisant de brebis à la traite, le potentiel des animaux et un démarrage de lactation inférieur à la très bonne campagne passée, induit une production légèrement inférieure en fin de campagne. Des efforts effectués sur la conduite du pâturage permettent une lactation malgré tout satisfaisante. Le 15 mai, la production s'élevait à 145 005 litres l'an passé à la même date la production était de 149 846 l).

LE TROUPEAU BOVIN VIANDE BIOLOGIQUE : Conduite d'élevage qui répond toujours aux mêmes objectifs : conduite extensive, plus-value recherchée par la vente directe. Une vente a dû être annulée en mars dernier, une reprise timide des commandes en début d'année ne nous a pas permis de réaliser cette opération.

La remorque réfrigérée âgée de 12 ans, ne peut plus être validée FRAX pour le transport frigorifique. La location d'un véhicule réfrigéré est nécessaire dorénavant pour les livraisons sur Toulouse.

Cet atelier est de plus en plus valorisé au niveau pédagogique avec un module technique en Bac PRO, un groupe de la classe de BTS a participé au concours général de Paris (trophée international de l'enseignement agricole), un second groupe de cette classe a participé avec une vache à l'engraissement à la foire des bœufs de Pâques de Baraqueville.

L'APABA et la chambre d'agriculture sollicitent également l'établissement dans le cadre des projets anim'bio 2022 de la région Occitanie pour faire un suivi plus précis de l'atelier et étudier comment l'adapter à l'évolution du cahier des charges.

Les ventes de cet atelier pour l'année passée s'élèvent à 31 274 euros et les charges opérationnelles à 16 079 euros. La marge brute de l'atelier pour la précédente campagne s'élève à 8 379 euros.

LE TROUPEAU OVIN VIANDE BIOLOGIQUE : Campagne mieux réussie que l'an passé avec la commercialisation de 104 agneaux (40 en vente directe) et 20 brebis de réforme (6 en vente directe saucisse). Le prix moyen payé en bio par la coopérative UNICOR est de 123.41 euros. En vente directe les agneaux sont valorisés 196.60 euros. La marge brute de l'atelier pour la campagne 2021 s'élève à 8 450 euros, soit 114 euros par brebis.

L'atelier ovin viande permet de valoriser les terres de Péret très pentues. Certaines de ces prairies naturelles ne sont pas fauchables. Par ailleurs ce troupeau permet également d'élargir la gamme de produits vendus en vente directe. La plus-value réalisée grâce à ce mode de commercialisation nous permet de compenser des résultats techniques plus irréguliers. Cet atelier souffre de ne pas disposer de locaux adaptés, la bergerie biologique étant mobilisée depuis plusieurs années par le troupeau laitier.

L'ATELIER EQUIN : Le fonctionnement de l'atelier équin est à nouveau normal suite à la crise covid. Il se compose aujourd'hui de 20 poneys New-Forest adultes. 3 juments poulinières ont pouliné. Depuis le début de l'année 1 vente (Poney Gold 6 500 Euros), et une prochaine vente retenue... Nous ne développerons pas beaucoup plus les ventes de l'atelier cette année, la cavalerie devenant juste suffisante pour les besoins pédagogiques. L'an passé, l'atelier a concrétisé 5 ventes en 2021 pour un total de 12 208 €. Un échange également (Flash par H Tag). La valorisation et le débouillage d'animaux ont également repris dans une configuration presque normale : 3 bandes de chevaux au débouillage (15 chevaux) furent conduits sur l'année scolaire. Un lot de 6 chevaux et poneys furent également valorisés.

Cet atelier est toujours très utilisé par les formations de l'EPL (plus de la moitié des heures effectuées sur l'exploitation), avec en plus une nouvelle formation (animateur d'équitation) qui vient s'ajouter à une utilisation déjà presque saturée. Il faut souligner l'investissement très important de l'équipe technique enseignante qui permet d'assurer tous les besoins liés aux formations, aux manifestations et concours organisés, et le fonctionnement plus global de l'élevage au quotidien.

LES MISSIONS DE DEVELOPPEMENT ET D'EXPERIMENTATION

PRODUCTION VEGETALE : La ferme mène 3 suivis pouvant servir de support à des animations ou des séances pédagogiques : Une luzernière avec une comparaison de variétés dont une variété de semence de Pays, un essai avec la société bio3G sur l'utilisation de biostimulants racinaires et foliaires sur orge d'hiver, et l'implantation d'une luzerne sous couvert de blé biologiques.

PRODUCTION ANIMALE : Sur la période hivernale 2 essais : programme CASDAR CAP PROTEINE, et un essai privé sur la comparaison de complémentaires azotés. Ces 2 essais ont mobilisé 240 brebis pendant les 4 premiers mois de lactation.

Sur la période printanière 2 essais sont menés actuellement : 1 premier essai pour le programme CASDAR RESPOL sur la conduite de la reproduction d'un lot de brebis laitière, conduites avec un effet bélier (test de l'utilisation ou non d'éponge vaginale sans utilisation d'ECG au retrait, étude de l'effet sur le cycle sexuel et la synchronisation des chaleurs). Cet essai est porté par l'institut de l'élevage et L'INRAE.

Le deuxième programme suivi se nomme TECH CARE, nouvelles technologies au service du bien-être animal. Ce projet permet grâce à de nombreux capteurs connectés de tester l'efficacité de mesures automatisées pour repérer d'éventuelles modifications du comportement des animaux, et de créer des alertes à terme.

Nous réalisons également des prélèvements de lait pour le GIEE SANTINEL porté par l'AVEM dont l'EPL est membre afin d'effectuer une caractérisation des profils d'acides gras en fonction des rations apportées aux animaux.

L'UTILISATION PEDAGOGIQUE DE L'EXPLOITATION

L'exploitation a retrouvé un niveau normal d'utilisation le chiffrage des heures est en cours pour l'année scolaire 2021-2022, la ferme a servi de support à 2 formations techniques auprès des agriculteurs.

Nous avons également participé à une journée de formation technique (le 7 décembre 2021) sur l'utilisation des plaquettes en litière avec la présentation de résultats d'observations faites sur l'exploitation.

PROJET D'AGRANDISSEMENT

Le projet d'agrandissement de la bergerie est relancé depuis l'an passé, l'appel d'offre pour la maîtrise d'œuvre (choix de l'architecte) sera très prochainement lancé par la Région. Une réunion fut organisée en octobre avec la chambre et l'institut pour constituer un groupe de travail spécialisé sur les bâtiments d'élevage, afin d'optimiser et prendre en compte les contraintes de fonctionnement, d'accueil du public, et les besoins expérimentaux. Ce projet fut lancé en 2014, suite à l'agrandissement de la ferme et à l'augmentation de l'effectif du troupeau de brebis laitières. L'équipe de l'exploitation travaille dans de mauvaises conditions avec des bâtiments inadaptés. Il devient urgent maintenant que ce projet annoncé depuis tant d'années devienne enfin concret.

CONCLUSION :

Après une campagne 2021 techniquement sans difficulté majeure, la campagne 2022 s'avère un peu moins bonne, quelques problèmes sanitaires (listériose et avortements sur les agnelles) ont compromis le démarrage de la lactation. La sécheresse du mois de mai a permis de rentrer les premières coupes de fourrages dans de bonnes conditions mais va pénaliser les céréales et les fourrages plus tardifs ainsi que la production des secondes coupes. Le projet d'agrandissement de la bergerie principale est à nouveau à l'étude, et permet d'entrevoir l'amélioration des conditions d'élevage et de travail, et d'entrevoir également la sécurisation de nos volumes de production, et donc de nos revenus, c'est un point essentiel pour l'avenir de l'exploitation et la poursuite de ses missions d'enseignements et d'expérimentations. La réflexion sur le passage en bio de la totalité de la ferme s'achève et fera l'objet d'un vote au cours du Conseil d'administration de juin, en cas de vote positif, ce passage en AB reste conditionné à l'obtention d'un marché en AB et la possibilité de respecter le cahier des charges dans sa totalité. Dans tous les cas l'exploitation de la Cazotte poursuit son engagement sur la mise en œuvre d'une agriculture plus respectueuse de l'environnement, et son engagement sur ses missions d'expérimentations de développement et de support pédagogique liés plus que jamais, à l'évolution des pratiques agricoles. Afin de poursuivre cette évolution et de répondre à l'évolution de la réglementation, la ferme enclenche la démarche de certification HVE dès cette année....